

## Compte-rendu de la réunion du 15 janvier 2018

### Géopolitique des hydrocarbures au Moyen-Orient

#### 1. Exposés

##### **États du Golfe et grandes puissances : tensions et coopération**

Olivier APPERT, Président du CFE

*La présentation pdf est disponible sur le site de la Fondation*

Alors que les réserves de l'OPEP représentent 72% des réserves pétrolières, le Moyen-Orient en concentre à lui seul 46%. Dans le domaine gazier, le Moyen-Orient détient 41% des réserves.

Alors que les productions pétrolières de la Russie et de l'Arabie Saoudite sont restées sensiblement stables, celles des États-Unis, de l'Iran et de l'Iraq ont sensiblement progressé. En outre, grâce au gaz de schiste, les États-Unis pourraient devenir d'ici 2025, le premier exportateur de GNL, devant l'Australie et le Qatar. Par ailleurs, les capacités d'exportation de GNL de la Russie devraient largement progresser avec les projets de Gazprom et de Novatek.

Les conflits en cours (Liban, Syrie, Iraq, Yémen) ainsi que les tensions géopolitiques croissantes, notamment entre l'Arabie Saoudite et l'Iran pourraient conduire à de nouveaux jeux d'alliance entre les grands acteurs dans la région (États-Unis, Arabie Saoudite, Iran, Russie, Chine). La tension entre l'Arabie Saoudite et l'Iran entraîne de multiples répercussions dans la région et elle s'est traduite notamment par des sanctions vis-à-vis du Qatar, jugé trop proche de l'Iran.

L'OPEP éprouve de grandes difficultés à défendre sa part de marché, en raison principalement de la croissance rapide de la production d'hydrocarbures non conventionnels aux États-Unis. L'Arabie Saoudite a dû se résoudre à réduire sa production, laissant l'Iran augmenter la sienne et les États-Unis pousser à fond la leur. Elle connaît également des tensions internes, qui ont entraîné notamment l'arrestation de hauts responsables économiques, pour des motifs de « corruption ».

Les États-Unis ne cachent plus leur volonté d'indépendance énergétique et de dominance. La possible remise en cause de l'accord sur le nucléaire iranien fait peser une lourde menace dans la région. Ce contexte troublé a facilité un retour en force de la Russie. La Chine, de son côté, est impliquée depuis longtemps, en raison de préoccupations économiques et sociales, mais elle a voulu jusqu'à présent suivre une ligne de stricte neutralité et elle est gênée en outre par des enjeux internes vis-à-vis de l'Islam.

L'Europe est malheureusement complètement absente des débats qui agitent la Région. On peut cependant se féliciter des initiatives prises par le Président Macron, même s'il est trop tôt pour en mesurer les impacts.

En conclusion, la géopolitique dans la région est impactée fortement par le recul du multilatéralisme et par le refus des Etats Unis de jouer le rôle de gendarme du monde qui prévalait depuis la chute du mur de Berlin

### **Géopolitique des hydrocarbures au Moyen-Orient**

Francis PERRIN, Président de Stratégies et Politiques Énergétiques.

Il faut commencer par définir ce qu'est le Moyen-Orient, qui comprend la péninsule arabique, l'Iran, l'Iraq et les pays du Levant.

Les principales tensions actuelles s'exercent entre l'Iran et un axe États-Unis, Israël et Arabie Saoudite.

De fortes tensions internes s'exercent dans tous les pays de la région, notamment en Iran avec les manifestations récentes, ainsi qu'en Iraq, en raison notamment de la volonté d'indépendance des kurdes.

Les conflits et les tensions ont eu un impact important sur la production d'hydrocarbures. Celle-ci a fortement baissé en Syrie. Au Yémen l'usine de liquéfaction construite par Total est fermée. Par contre, cette situation n'a pas eu d'impact immédiat en Arabie Saoudite et en Iran. Toutefois, en Iran, les menaces américaines font peser de lourdes incertitudes (sanctions sur les missiles balistiques, risque de non prolongation de l'accord sur le nucléaire.

Les tensions actuelles n'ont pas eu non plus d'impact immédiat sur la production du Qatar.

Au Levant, la situation est marquée par une contestation des parts revenant aux différents partenaires (notamment Israël et Liban, les Palestiniens étant d'emblée exclus du jeu).

Les tensions ont eu incontestablement un effet haussier sur le prix du pétrole. Toutefois les pays de la région et notamment l'Arabie Saoudite semblent loin de contrôler la situation. En outre cette situation envoie un message dissuasif pour les investisseurs, d'autant plus que ceux-ci peuvent être contraints à procéder à des choix entre des pays en conflit.

## **2. Discussion / Conclusion**

Débat animé par Jean-Pierre Favennec, Animateur du Groupe Géopolitique

### **Situation de l'Iran**

- L'Iran pourrait-il devenir un grand exportateur de GNL ? Il faut noter toutefois qu'il existe de nombreux besoins en gaz dans les pays tout autour, plus faciles à assurer. En outre, l'Iran a des difficultés d'accès à la technologie de liquéfaction. Les incertitudes concernant l'attitude américaine ont également un effet fortement dissuasif sur les investisseurs.
- Malgré les sanctions qui lui ont été imposées, l'Iran a marqué des points, en étendant son influence en Syrie, en Iraq et au Yémen.
- L'Iran a su rattraper rapidement le temps perdu, en ce qui concerne sa production pétrolière.
- L'économie iranienne est beaucoup plus diversifiée que celle des autres pays du Golfe.

### **Situation de l'Arabie Saoudite**

- L'Arabie Saoudite se retrouve dans une situation globalement difficile, notamment face à l'Iran. L'Égypte ne lui apporte plus de véritable appui. Avec le départ d'Obama, elle a perdu un interlocuteur qui lui était très proche.
- Elle a subi des échecs en Syrie et au Yémen et s'interroge sur les moyens de poursuivre sa politique.
- Sa situation économique s'est dégradée notamment en termes de réserves de change.
- Pour cette raison, elle souhaite diversifier son économie, qui est trop dépendante du pétrole, notamment en développant l'exploitation d'énergie solaire.
- Elle manque de travailleurs qualifiés dans sa population. Une grande partie des jeunes n'a pas travaillé et manque de toute expérience professionnelle. Le système éducatif reste déficient et largement dépendant des madrasas coraniques.
- Dans le domaine de la production des hydrocarbures, l'Arabie Saoudite a dû composer avec la Russie et même l'Iran. Ces deux pays en ont tiré des avantages plus importants que l'Arabie Saoudite elle-même.
- La crise avec le Qatar subsiste.
- Le conflit avec l'Iran est en grande partie alimenté par la crainte d'une insurrection des mouvements chiites en Arabie Saoudite.

### **Autres acteurs de la région**

- L'Inde se manifeste étonnamment peu dans la région, ce qui tient sans doute à un manque d'expérience antérieure dans ce domaine.
- De petits États, comme la Jordanie, sont fortement menacés en raison de la situation géopolitique actuelle.
- Parmi les autres acteurs, l'Égypte, après une phase d'évolution négative redevient auto-suffisante en gaz naturel et s'apprête à exploiter de nouveaux gisements de gaz naturel, qui ont été découverts dans le delta du Nil.
- L'évolution de la situation au Kurdistan reste également un facteur majeur d'incertitudes.
- Au milieu de tous ces événements, l'Europe demeure singulièrement absente.
- Les pays de la région restent extrêmement divisés. Les divisions règnent, au sein même du conseil de coopération du Golfe. Leurs querelles ainsi que des régimes peu démocratiques les empêchent d'adhérer à un mouvement fédérateur, qui pourrait être impulsé par un Islam modéré. À ces divisions entre États s'ajoutent des divisions internes entre ethnies.

## **3. Prochaine réunion**

Groupe Idées Géopolitique

**lundi 5 mars 2018**

Situation de l'énergie en Afrique